



Gaza : en parlant enfin de « génocide », les médias se préparent un alibi

Avec un an de retard, le Guardian nous autorise enfin à utiliser le terme « génocide »

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 01 décembre 2024

jonathan-cook.net 8 novembre 2024

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#),
[Désinformation médiatique](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Ce ne sont ni la Cour internationale de justice, ni les États non occidentaux, ni les organisations de défense des droits de l'homme, ni les Palestiniens qui ont utilisé le terme « génocide » avec une « légèreté excessive ». C'est le Guardian qui est arrivé à cette conclusion bien trop tard.

Avec une mauvaise foi caractéristique, le *Guardian* a permis à l'une de ses éditorialistes de publier [un article d'opinion](#) s'interrogeant sur l'opportunité d'utiliser, enfin, le terme « génocide » pour qualifier ce qui se déroule à Gaza depuis treize mois. Vous serez peut-être soulagés d'apprendre que le journal estime qu'il est désormais acceptable d'utiliser le mot tabou de « génocide » pour décrire l'anéantissement continu de l'enclave et de sa population.

We are witnessing the final stage of
genocide in Gaza

Arwa Mahdawi



Omer Bartov is an Israeli-American professor of Holocaust and genocide studies. He has issued a grim warning on Gaza



« Nous assistons à la phase finale du génocide à Gaza », [article du Guardian](#) du 6 novembre 2024

Le *Guardian* ouvre ce débat dix mois après que les juges de la Cour internationale de justice – la plus haute autorité judiciaire au monde, peu connue pour son radicalisme – ont admis que les avocats sud-africains avaient présenté des arguments « plausibles » pour démontrer que les actions d’Israël à Gaza correspondaient à la définition stricte du génocide en droit international [lire le plaidoyer de l’Afrique du Sud à la Cour Internationale de justice : [le comportement génocidaire d’Israël à Gaza](#) et [les intentions génocidaires d’Israël à Gaza](#)]. Depuis cette décision rendue en janvier, les conditions de vie dans l’enclave se sont considérablement détériorées.

Comme je l’ai récemment souligné, le *Guardian* – comme l’ensemble des médias occidentaux – a maintenu une interdiction tacite de l’usage du mot « génocide », sauf dans les débats juridiques spécifiques à l’affaire portée devant la CIJ. Des [employés lanceurs d’alerte](#) ont confié à *Novara Media* qu’ils étaient soumis à un « contrôle étouffant » de la part des rédacteurs en chef, une pression qui, selon eux, n’existait que lorsqu’il s’agissait de publier des articles critiques envers Israël.

Alors, pourquoi ce changement soudain de position de la part du journal – à supposer qu’il ne s’agisse pas simplement d’une petite concession destinée à apaiser le mécontentement croissant d’une partie de ses lecteurs ?

Une des réponses pourrait être que l'article publié par *Novara Media* a causé un embarras considérable au journal. Le personnel du *Guardian* a également révélé à *Novara* que le journal avait retiré de ses pages un article d'opinion rédigé par Susan Abulhawa, une éminente auteure palestinienne, après qu'elle a insisté pour utiliser le terme « holocauste » afin de décrire ce qu'elle avait observé à Gaza.

La rédactrice en chef, Kath Viner, avait proposé à Abulhawa un « compromis » – que Viner considérait sans doute comme très généreux – en lui permettant exceptionnellement d'utiliser le terme « génocide » à la place. En refusant cette proposition, Abulhawa a pris le *Guardian* au dépourvu.

Cet épisode a attiré l'attention sur le fait que le *Guardian* a surveillé étroitement le langage utilisé à propos de Gaza, traitant comme extraordinairement controversée toute caractérisation du massacre comme un génocide, ce qui a contribué à permettre à Israël de poursuivre ce génocide.

Il y a une autre raison probable expliquant ce changement de position.

Le *Guardian* permet ce débat très tardivement — au moment où, comme le reconnaît le titre de l'article, le génocide atteint sa « phase finale ».

L'auteure de l'article d'opinion, Arwa Mahdawi, cite divers chiffres d'experts qui situent le nombre réel de morts dans les centaines de milliers, plutôt que dans les dizaines de milliers — un fait évident depuis de nombreux mois pour les observateurs ne s'inclinant pas devant les sensibilités d'Israël et de ses apologistes [voir [Compter les morts à Gaza : une tâche difficile mais essentielle \(The Lancet\)](#)].

Il est pratiquement impossible d'ignorer que le « plan des généraux » pour le nord de Gaza — intensification des bombardements israéliens, expulsion de 400 000 Palestiniens d'environ la moitié de leur minuscule territoire, et extermination de toute personne restant sur place qualifiée de « terroriste » — constitue un génocide au sens propre [voir [Exterminer, expulser, recoloniser : les objectifs d'Israël au nord de Gaza](#)].

Avec Gaza détruite, une grande partie de sa population morte ou grièvement blessée, affamée, privée des soins médicaux les plus basiques, il est peut-être déjà trop tard pour stopper ce génocide.

Le *Guardian* se prépare un alibi avant que la poussière ne retombe et que le véritable bilan n'effraie même les soutiens d'Israël. Le journal doit d'urgence rationaliser ses longs mois d'obscurcissement et de procrastination, et présenter ses excuses avant l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche. Cet article d'opinion est son moyen d'y parvenir.

Malgré cela, le journal s'efforce de transformer en vertu ses longs mois d'échec — durant lesquels il a, avec le reste des médias du système, accordé à Israël la liberté de perpétrer un génocide à Gaza en le présentant à tort comme une « guerre contre le Hamas ».

Jonathan Cook

Article original en anglais : [A year late, the Guardian finally permits us to use the term 'genocide'](#), Jonathan Cook, le 8 novembre 2024

Traduction : [Alain Marshall pour son blog](#)

La source originale de cet article est [jonathan-cook.net](#)
Copyright © [Jonathan Cook](#), [jonathan-cook.net](#), 2024

Articles Par : **[Jonathan Cook](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca